

# Mary-Ann Beall jette des bouteilles à la mer

**AVENTURE** L'artiste qui prépare une grande exposition à Moscou en 2014 expose, depuis hier au Surfrider Campus, des œuvres réalisées avec les enfants de Saint-Vincent-de-Paul

## LA VILLE ET L'OCÉAN

Chaque mercredi, à travers des portraits, rencontres et reportages, ce rendez-vous permet de comprendre la relation privilégiée des Biarrots avec l'océan

### OLIVIER BONNEFON

[o.bonnefon@sudouest.fr](mailto:o.bonnefon@sudouest.fr)

Seuls l'art, la poésie et la passion pour l'océan pouvaient fédérer autant de monde autour d'un projet. Hier soir au Surfrider Campus a été inaugurée une toute nouvelle exposition, la sixième abritée par cette structure nouvelle qui associe création, pédagogie et engagement citoyen autour de l'environnement. Elle est baptisée « Une bouteille à la mer ».

Les œuvres présentées sont réalisées principalement par Mary-Ann Beall, artiste plasticienne anglaise installée à Paris (et fille de Killy Beall), ainsi que par un groupe d'enfants de la MECS Saint-Vincent-de-Paul. Le cocktail était préparé de son côté par les pensionnaires du CAT (Centre d'aide par le travail) de Plan Cousut. Eux aussi avaient planché sur le thème de la mer.

### Dimension poétique

« Le point de départ de ce projet remonte à l'animation d'ateliers en avril 2012 autour de mon exposition à la médiathèque de Biarritz, "La Poétique du vent". Noël Touya, le directeur de la MECS, m'a proposé de venir animer pendant trois semaines des ateliers artistiques quotidiens, avec les enfants. Julien Peybernes, éducateur de la structure, a été associé à l'aventure. »

Préparant une grande exposition pour début 2014 à Moscou, inspirée des textes fulgurants d'Os-



**Boris Masseron, responsable du Surfrider Campus, et Mary-Ann Beall se cachent sous les voiles de la méduse réalisée par la plasticienne avec les enfants de Saint-Vincent-de-Paul.** PHOTO O.B.

sip Mandelstam, mort en déportation après avoir été condamné au goulag par Staline, Mary-Ann Beall a décidé de prendre pour point de départ un texte écrit en 1913 par le poète sur la bouteille à la mer, ainsi qu'une citation de Picasso : « Je ne cherche pas, je trouve ».

« Mon but était de permettre aux jeunes d'explorer la dimension poétique de ce thème. En partant de matériaux de récupération récoltés sur la plage, les bouteilles à la mer confectionnées par ces jeunes sont autant de messages singuliers qu'ils nous adressent avec humour et parfois gravité », ajoute Mary-Ann Beall.

« Nous avons vécu également plusieurs temps forts. Surfrider Campus les a accueillis pour les sensibiliser à la fragilité de l'environnement. À cette occasion, Boris Masseron a présenté l'association

et ses missions. Un ramassage de déchets a été organisé à la plage de la Milady. Nous sommes également partis en croisière découverte en mer, à bord de l'"Hendayais 2", avant de visiter le musée de la Mer de Biarritz. »

### Gagner en confiance

Des reportages photos et vidéo ont été réalisés à l'occasion de ces sorties et ateliers, afin de garder des traces. Les enfants ont gagné en confiance, lors de ce mois d'octobre très créatif. Restait à présenter les œuvres aux familles. D'où l'exposition inaugurée hier soir au Surfrider Campus.

« Cette expo va être visible tout le long du mois de novembre », explique Boris Masseron. « La vocation de la galerie est d'être ouverte autant aux artistes confirmés qu'aux débutants. C'est une bonne

porte d'entrée pour nos ateliers pédagogiques. »

« Une bouteille à la mer » est une expo agréable et originale. Mary-Ann Beall a coutume de travailler différents supports et matériaux (bois, toile, papiers, acier, aimants, chaux, pigments) et de jouer sur les possibilités du calque, matière végétale. Elle a également exploité et détourné les objets abandonnés, composant notamment des menus gastronomiques de déchets, déclinés et édités en cartes postales.

Le prochain rendez-vous de Mary-Ann Beall est une grande exposition à Moscou. Elle avoue que l'Atlantique lui manque quand elle travaille à Paris dans son atelier. Ce projet, « Une bouteille à la mer » a été une façon de retrouver aussi son pays d'enfance et les méduses qui la fascinent depuis toujours.